

Stéphane ROUGEOT

# EtrAnge Gardien

*roman*

Épisode 3  
Poussin

Le Sabir Numérique

## Du même auteur

### Romans

Les Ailes Ardentes  
Blanche Allogène, 4  
tomes  
Chamaneries  
Un Chant sur la Magie  
Infuse  
La Convergence des  
Alizés  
D'Échéance  
De Joie et de Sérénité

Le Dos Fin apprend à  
nager  
Omine  
Le Parfum du  
Sommeil  
Le Revers de l'Âme  
Scam Masters  
Urgences Ascenseurs,  
2 tomes  
Le Vol du Siècle

### Recueils

À la Vôtre  
Anatomie d'une  
Enfance Ravagée  
Le Dos Fin  
Mémoires d'Autracie  
Les Mites et les  
Jambes  
Nouvelles Actuelles  
Nouvelles d'Ailleurs

Nouvelles  
Dérangeantes  
Nouvelles Étrangères  
Nouvelles Inspirations  
Tel est Féérique  
Urgences Ascenseurs,  
J'Écoute ?  
Visions

### Théâtre

Brave Magot  
Ce Soir c'est la Fin du  
Monde  
Déjà Vu  
De Toit à Moi  
En Grève  
Éperdue et perdue  
FarNIET !  
N'attendons Pas que  
le Ciel Nous Tombe Sur  
la Tête  
Ne pas Appuyer sur le

Bouton  
La Nuit des  
Cambrioleurs  
Panique sur la Liste  
Saynètes à la dérive  
Saynètes et Sans  
Bavures  
Les SOUSperhéros se  
rebiffent  
Le Tort Ment 2 tomes  
Un Truc en Plus

### Séries

GoldenBra 4 *épisodes*  
ÊtrAnge Gardien 3  
*épisodes*  
Jeu de Loi 3 *épisodes*

Des Justes 1 *épisode*  
Les SOUSperhéros  
1 *épisode*

*Résumé des épisodes précédents :*

*Azzedine décède dans des circonstances ainsi qu'une tenue pas franchement gratifiantes. Il débouche finalement dans l'ancre des anges et se voit contraint de les rejoindre. Sous la coupe d'une magnifique jeune femme ailée, il découvre progressivement dans quoi il a involontairement et inconsciemment mis les pieds, et se voit déjà confier une mission. Ils descendent tous les deux vers la Terre afin de la mener à bien.*

Azzedine n'a pas vu Malika lui attraper la manche, juste avant de prendre son envol. Peut-être que si elle l'avait effleuré, il aurait pu ressentir

le picotement caractéristique, lorsqu'une femme désirable et désirée perpétue un contact épidermique, générant des sécrétions d'hormones et... Mais ne nous égarons pas, puisque ce n'est pas le cas.

Levant la tête, comme pour contempler le décollage d'une magnifique navette spatiale, il se fait donc surprendre lorsque son bras lui est pratiquement arraché par une force extraordinaire.

Son cri résonne pourtant de surprise, uniquement, car sans corps physique, il ne peut ressentir la moindre douleur.

— Aaaah !

Sa conductrice, malgré la concentration, et le souffle dans les oreilles dû à la vitesse, tourne la tête vers lui.

— Aaaah ? Qu'est-ce qui t'arrive, encore ?

Il hausse le ton pour se faire entendre.

— Ben, z'auriez pu prévenir, c'est plutôt brusque, comme manœuvre !

— Tu veux pas que je mette des feux-stops, mais pour indiquer quand je roule, non plus ? Pauv' petit poussin qu'a perdu sa môman vache !

— Le poussin, c'est pas le petit de la poule, plutôt ?

— Peut-être, mais... Ça n'empêche pas la poule d'être vache.

Soudain, l'homme au maillot de foot réalise qu'ils ne font que monter, monter, et monter

encore. Dans sa conscience – qu'elle soit individuelle ou collective, mais à lui tout seul, ça va pas chercher très loin – le lieu où résident les anges est plutôt placé dans un plan qui est au-dessus de celui de la Terre. Tandis qu'en dessous se trouvent habituellement les feux de l'Enfer.

Pour autant qu'il peut en juger, jusque là en tout cas, les différentes nébuleuses, les nuages cosmiques et les grosses boules bleues – ce sont les mots qui lui viennent pour décrire ce qu'il voit, même si c'est très loin de la vérité – tous ces objets étranges ne lui font absolument pas penser à ce qui pourrait représenter l'ancre du Diable. D'ailleurs, c'est plutôt neutre, et ce n'est pas non plus à l'image de ce qu'il se plaisait à imaginer de l'opposé.

Du coup, il est plutôt perdu.

— C'est quoi, ici ?

La vitesse de battement des ailes est sans commune mesure avec leur déplacement réel, plus proche d'une téléportation à la StarTrek qu'à un vol calme et régulier d'un cygne, pour rester dans une métaphore pertinente.

— Ben... Le vide qui sépare les différents plans habités, pourquoi ?

— Je sais pas... Je m'imaginai qu'on allait sur Terre.

— C'est bien le cas, oui.

— Pourtant on monte ?